Critique d'un livre

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **52 (1974)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CRITIQUE D'UN LIVRE

Stanislaw Domanski: «Fungi» Polyporaceae I (resupinatae), Mucronoporaceae I (resupinatae). – Traduit du polonais et publié en anglais pour le compte du Département de l'Agriculture des E.U.A. et du National Science Foundation, Washington. – 235 pages de texte avec 79 figures microscopiques détaillées, plus 63 pages de tables photographiques en noir et blanc.

Si la publication est de «Varsovie 1972», cette œuvre n'est parvenue que le printemps passé aux mains des mycologues suisses, ce qui a été bien regrettable, car nous la considérons la meilleure publiée jusqu'à ce jour pour l'étude des porés résupinés européens dans leur ensemble.

La clé considère également les porés n'appartenant ni aux *Polyporaceae* ni aux *Hymenochaetaceae*, mais à d'autres familles ou même ordres, tels que *Aporpium caryae* (Schw.) Teix. and Rog. (*Tremellales* par ses basides divisées longitudinalement) avec deux figures microscopiques détaillées et 2 photos, *Cristella mollusca* (Pers. ex Fr.) Donk, *Corticiaceae*, avec description mais sans figure ni photo, *Lindtneria trachyspora* (Bourd. & Galz.) Pil., *Thelephoraceae*, et *Stromatoscypha fimbriata* (Pers. ex Fr.) Donk, *Cyphellaceae*, chacune avec une description succinte dans la clé, etc.

Les familles traitées, soit les *Polyporaceae* résupinées et les *Mucronoporaceae* (ce dernier taxon couvrant les *Hymenochaetaceae* porées en opposition aux *Hymenochaetaceae* en forme de croûte) avec leurs genres et espèces font l'objet de descriptions modernes détaillées, méthodiques et claires.

Cette œuvre n'est pas tout simplement une traduction de l'édition polonaise de 1965: elle tient compte des nouvelles études taxonomiques réalisées entre-temps, et aussi d'une partie de la littérature publiée durant ces sept ans. Elle contient aussi plus d'espèces que l'édition polonaise et cela se reflète même dans les planches: l'édition polonaise a souvent de nombreuses photographies de la même espèce, alors que l'édition anglaise réduit le nombre de photos par espèce pour reproduire plus d'espèces.

L'auteur s'est efforcé d'adopter les caractères suivants pour les séparations génériques: mitisme, pourriture si blanche ou brune, hyphes génératrices si avec ou sans boucles, amyloïdité, dextrinoïdité, cyanophilie, mais il n'a pas pu les utiliser jusqu'à la dernière conséquence: que *Poria* Pers. ex S.F.Gray soit un genre résiduel ainsi qu'il le dit très bien, cela se conçoit. Mais pourquoi indiquer dans la description de *Tyromyces* P.Karst. em.Donk que le système hyphique est monomitique, sans aucune réserve, puis noter dans la clé qui suit 2 espèces dimitiques, soit *Tyromyces wynnei* (Berk. & Br.) Donk et *Ty. albo-brunneus* (Rom.) Bond.? Ce genre inclut aussi des espèces produisant de la pourriture blanche et d'autres de la pourriture brune, des espèces dont les hyphes génératrices sont avec des boucles et une, *Ty. mollis*, sans boucles. Dans la description de *Tyromyces* les spores sont indiquées comme étant cylindriques, sans aucune réserve, alors que *Tyromyces wynnei* (Berk. & Br.) Donk a des spores subglobuleuses. On le voit: *Tyromyces* est en quelque sorte un genre encore bien artificiel qui attend son épuration.

Un autre résultat de ces séparations génériques est que dans les *Polyporaceae* s.l. l'auteur décrit non moins de 8 genres avec une seule espèce. A voir si à l'échelle mondiale chacun de ces genres inclura plusieurs espèces ou si nombre d'entre eux resteront monospécifiques. Avec une telle division, l'auteur obtient dans les *Polyporaceae* résupinées 84 espèces en 27 genres, par contre dans les *Mucronoporaceae*, famille très naturelle, il y a deux genres bien définis: *Phellinus* avec 12 espèces et *Inonotus* avec 6 espèces résupinées décrites.

Croire qu'une telle œuvre, même si nous la considérons la meilleure dans son genre, soit parfaite, serait méconnaître les innombrables difficultés que l'on rencontre dans l'étude des porés résupinés, et si nous nous limitions à un panégyrique sans mentionner quelques erreurs que nous avons relevées en parcourant ce livre, cela ne servirait à personne. Même pour un mycologue professionnel, que ce soit Domanski ou un autre, il est impossible d'avoir «vécu» chaque espèce qu'il a à décrire dans un manuel, c'est-à-dire de ne pas seulement étudier du matériel étranger sec et parfois mal gardé, mais d'avoir vu aussi l'espèce dans son habitat et dans ses différentes formes à l'état frais:

Crassa est encore placé par Domanski sous *Amyloporia*, alors que cette espèce dont nous connaissons deux stations dans la vallée du Rhin (Grisons) n'a pas de trame amyloïde contrairement à *Amyloporia xantha*. Donc il faut, pour l'instant, la laisser sous *Poria*.

Irpex lacteus Fr. n'a pas de boucles aux hyphes génératrices. (Voir Maas Geesteranus, Persoonia vol. 7, part 4: 448, 1974, qui a traité amplement cette question.)

Les mesures des spores peuvent aussi varier un peu. C'est ainsi que Domanski indique la longueur de celles de *Perenniporia medulla-panis* jusqu'à 6,4 µm (4–6,5 × 3–5 µm), alors que dans notre région la moyenne que nous avons mesurée est d'environ 6,6 µm de longueur, donc de nombreuses spores atteignent 7 µm. Cela ne veut pas dire que les données de Domanski soient inexactes, bien au contraire: les basidiomes de Pologne peuvent très facilement avoir des spores plus petites que celles de nos populations, tout au moins dans cette proportion. Nous relevons uniquement cette différence afin que l'œuvre si admirable de Domanski soit utilisée chez nous avec les réserves usuelles.

Cette œuvre inclut *Datronia mollis* et *D. stereoïdes*, alors que dans chaque récolte l'on est en droit d'attendre une partie nettement pileïque. Par contre *Leptotrimitus semipileatus* (Peck) Pouz. qui n'est pas plus pileïque que ces deux espèces de *Datronia* est renvoyé au tome des espèces pileïques (jusqu'à maintenant livrable seulement en polonais); *Tyromyces wynnei*, espèce d'antan méconnue puis trouvée si souvent ces dernières années en Suisse, est à notre avis nettement pileïque, comme aussi la plupart des basidiomes que nous avons trouvés dans *Tyromyces gloeocystidiatus*, bien que ces deux espèces se trouvent parmi les résupinées chez Domanski.

Comme déjà dit plus haut, cela ne change en rien la valeur de cette édition en anglais, donc dans une langue plus à notre portée que le polonais, et nous ne doutons pas qu'elle contribuera grandement à intensifier chez nous l'étude des porés résupinés. mj

VEREINSMITTEILUNGEN

Aarau

Liebe Vorstandskollegen! Herzlichen Dank für den Volltreffer einer Vereinsreise an den Saut du Doubs. Dass ihr mit Petrus eine Vereinbarung treffen konntet, spricht für die Tüchtigkeit, Reisen ohne Regen durchführen zu können. Alle Teilnehmer waren sich einig: das war eine wirklich schöne Reise, gespickt mit kulinarischen Genüssen, wo die Kameradschaft so richtig gepflegt werden konnte.

Mit der Schlussexkursion vom 26. Oktober wollte der Wettergott diesmal keine Ausnahme machen. Trotz der schlechten Witterung nahmen rund zwei Dutzend Mitglieder den Weg in den Wald zur Pilzsuche. Sie wurden wahrlich nicht enttäuscht. Einige konnten noch eine «Kochete» mit nach Hause nehmen, und am Abend wurden in der Burestube in Buchs 74 Arten bestimmt. Besten Dank an die PK.

An der letzten offiziellen Bestimmung im «Affenkasten» ging am Bestimmungswettbewerb A. Michel, Dottikon, als Sieger hervor.

Am 16. November treffen wir uns zur Metzgete bei unserem Mitglied Oswald im «Schweizerhof» in Suhr.

Reserviert den 7. Dezember für den Chlaushock in der Buchser Waldhütte.

Baden-Wettingen und Umgebung

Wir möchten unsere Mitglieder auf das Jahresabschlussfest (früher Waldweihnacht) vom Sonntag, den 15. Dezember, 15 Uhr, im Forsthaus «Muntel», Wettingen, aufmerksam machen und einladen. Der neue Name kommt daher, weil wir diesen Anlass auch in einem neuen Rahmen durchführen. Meldet bitte eure teilnehmenden Kinder (der Samichlaus kommt trotz dem Zwei-Mann-Orchester) bei Frau Häusler oder W. Egloff bis zum 10. Dezember an.

Nicht vergessen: Am 2. Dezember 1974 und 6. Januar 1975 jeweilen gemütlicher Hock im Vereinslokal.

Belp

Auch unser letzter offizieller Anlass laut Tätigkeitsprogramm, der Schlusspilzlet, konnte dieses Jahr durchgeführt werden. Um die Zeit bis zur Hauptversammlung anfangs Februar etwas zu verkürzen, haben wir an der letzten Vereinsversammlung beschlossen, einen gemütlichen Abend einzuschalten. Zu diesem Zweck haben wir zwei Kegelbahnen in unserem Stammlokal reserviert, und zwar für Freitag, den 6. Dezember, ab 20 Uhr. Wem das Kegeln nichts sagt, findet sicher bei uns Kameraden zu einem gemütlichen Jass oder Schwatz.

Anregungen für das nächstjährige Tätigkeitsprogramm sind bitte an den Präsidenten oder ein anderes Vorstandsmitglied zu richten.